reçu le 4 - Xbre. 1764.

n° 103.

Observation

Sur un bec de lievre de naissance. Par le Sieur Verger ancien Chirurgien aide Major des armées du Roy.

Le Nommé Charles Guillon fermier de la paroisse de Gieville diocese de Bayeux vint au monde avec un bec de lievre si difforme qu'il fut impossible a ses parents de l'Elever comme les enfans de son âge, c'est à dire qu'il n'a pû jamais a cause de son incommodité prendre le Teton. Sa Mere le nourrit avec du lait de vache quelle lui donnoit autant de fois le jour que la circonstance l'exigeoit.

Je le vis dans la rue a Thorigny au mois de juillet dernier dans un voiage que je fis en basse Normandie avec son Altesse Mgr. le Prince de Monaco, il etoit pour lors âgé de quatorze ans, sa figure me frapa si fort que sans le connoître je le fis prier par

ARC 53
n° 66 (A.1)

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

M.r Briere mon confrere avec lequel jétois
devoulois se rendre de suite chez lui pour
examiner de plus prés la nature de cette
indisposition et voir en même tems sil ne
seroit point possible par les secours de l'art
de le rendre plus supportable a la société.

Je trouvai d'abord les os maxilliaires et
ceux du palais ecartés de prés d'un pouce l'un de
l'autre dans la partie posterieure et d'un demi
pouce au moins dans leur partie anterieure,
cet interval commençoit a environ six lignes
de la partie posterieure des deux grandes
incisives et alloit toujours en augmentant.

Une eminence charnue et ovalaire
qui etoit attachée au cartilage mitoyen du
nez et qui finissoit aux alveoles des deux
grandes incisives partageoit le bec de lievre
en deux et en formoit reellement un double
comme on peut le voir dans le portrait
ci-joint. Cinq dents qui etoient continuellement
a decouvert par la perte de la substance

de la levre, et la difficulté qu'il avoit de pouvoir se faire entendre ne pouvant former de sons articulés a cause de l'air qui passoit continuellement par le nez; toutes ces choses dis-je le rendoit insoutenable, et l'obligeoit a passer les trois quarts de sa vie avec ses proches.

Je me rapellai dans linstant les sçavantes observations que Monsieur de la faye a donné sur cette matiere, et qui se trouvent inserées dans le premier volume des memoires de l'academie royalle de Chirurgie

Encouragé par ses succés je ne fus pas embarassé sur le jugement que je devois porter d'une pareille maladie, et quoique le malade fut du plus mauvais temperament (car il etoit roux) je lui proposai l'operation a laquelle il ne voulut point d'abord se resoudre, je fis le detail de la maladie a son altesse,

ARC 53 n° 66 (A2)

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

et des moiens que je projetois de mettre
en usage pour corriger cette difformité ce
prince a qui j'ai l'honneur d'être attaché
en qualité de Chirurgien en titre, qui a
toujours eu pitié des malheureux donna
a celui-cy des preuves de sa haute
protection, en ordonnant qu'il fût lo-
logé dans son Château et qu'il y fut traitté
a ses dépens, pour qu'il fut plus a portée
de recevoir mes soins, les avis furent
discutés pendant quelque temps par des
confreres qui croyoient l'opération
impraticables, et par d'autres qui
blamoient la temerité que j'avois
de l'oser entreprendre

Je ne croiois pas a la verité la
reunion de la levre dans sa partie
inferieure possible aussi exactement
qu'elle s'est faite vû l'écartement
considerable qu'il y avoit d'une
portion de la levre divisée à l'autre.

J'avois seulement assuré dans mon pronostic ases parents que le petit lambeau qui saisoit la separation se reuniroit très bien au reste de la levre et que par ce moien la totalité en seroit contigue, et les dents recouvertes excepté cependant que les deux grandes incisives ne pouvoient l'estre qu'a moitié.

Aprés avoir preparé le malade par les remedes generaux, et sur tout apuyé sur l'espurgatif. Je lui fis l'operation de la maniere suivante Le 9.7bre 1764. en presence de Messieurs Laporte, Durocher, Vaupatin et Boisrogers tous Chirurgiens du lieu

Le malade etant debout apuyoit sa tête sur la poitrine d'un aide que j'avois placé derriere lui, et qui lui assujetissoit avec les deux mains, je commençai d'abord par separer avec

ARC 53 n°66 (A3)

ACADEMIE NATIONALE DE CHIRURGIE BIBLIOTHEQUE

le Bistoury le petit bouton charnu qui
etoit adherant a la gensive jusqu'au
cartilage mitoyen du nez, je divisai de
suitte les deux brides qui attachoient
les deux parties de la levre a la gensive,
et je coupai avec le ciseau le lambeau
de chair a droite et a gauche pour lui
donner une figure angulaire, je coupai
aussi de suitte une partie du rebord de
la levre de chaque coté observant
toujours de couper un peu plus de
l'interieur de la levre que de l'exterieur,
l'operation fut un peu longue, le
malade après ce manuel se trouva un
peu fatigué, je lui fis en consequence
donner un peu de vin, je lui accordai
quelques minutes pour se reposer, quoi
que la plaie n'en fut presque pas saignée
pendant tout ce temps là je la lavai avec
un peu de vin chaud pour insuite en
rapprocher les levres les unes contre les

autres, et m'assurer si les differentes coupes que j'avois été obligé de faire étoient exactes, pour eviter autant qu'il auroit dépendu de moi les sinus fistuleux qui auroient pû rester a un des angles du bouton charnu, et particulierement a l'inferieur dans la reunion de ses parties voisines avec la levre.

Je commençai ensuitte a placer la premiere épingle a la partie superieure de la levre aiant grand soin d'embrasser avec mon aiguille le bouton charnu le plus interieurement qu'il me fut possible.

J'en passai une seconde ensuitte dans laquelle je le compris aussi, et la troisieme n'etoit simplement passée qu'aux deux portions de la levre divisée, je fis de suitte la suture entortillée, un aide rapprochoit la peau avec ses deux mains, je n'eus pas plustôt fait un tour avec le ruban de fil sur chaque épingle

ARC 53 n° 66 (A4)

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

que je m'aperçus qu'on pouvoit avec
un peu de soin obtenir une guerison
radicale; la peau prestoit assés pour y
placer une quatrieme épingle, je me
determinai en consequence a donner
de chaque coté a la mambrane interne
de la levre un petit coup de ciseau, et
quoi qu'il y eut déja comme je l'ai dit
plus haut trois épingles de passées,
je ne fus gêné en rien pour le reste
de l'Operation

Le succés dependoit en partie du
Bandage il s'agissoit d'en faire un
methodique et je crus devoir y appliquer
celui qui suit pour s'opposer a l'effort
que la levre devoit naturellement faire
sur les épingles.

Je commençai par matelasser
mollement avec des petites compresses
graduées les extremités des epingles
que j'avois fait faire exprés

pour cette operation. Le qui etoit de quelques lignes plus longues que les epingles dont on se sert ordinairement, je mis ensuitte une compresse longuette sur l'appareil pour recouvrir le tout.

Je fixois a la partie postérieure de la tête le milieu d'une bande que j'avois roulée a deux globes et fendue a un des chefs seulement pour faire le bandage unissant, je plaçai deux compresses longuettes et fort épaisses sur les joues, je passai un des globes dans la fente que j'avois faite a l'autre, je croisai la bande sous le nez &c. je me servis aussi d'une mentonniere pour mieux assujettir le tout.

Le malade eut une fievre très forte deux heures après l'operation, et une sueur si abondante qu'il infectoit la chambre le mauvais tempérament et la fibre naturellement molle du

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

sujet. mobligerent a mettre en usage pour lui ce que j'aurois supprimé pour tout autre malade dans pareil cas.

Je fis prendre au malade malgré sa fievre de l'eau et du vin pour toutte sa boisson quoi que les bouillons fussent bons je commençai a y ajoutter des le lendemain de l'opération le jaune d'un oeuf frais une fois le jour seulement, La fievre tomba le troisieme jour, et la sueur endurat sept presque avec la même force.

J'otai le second jour la mentonniere pour donner au malade la facilité d'ouvrir la bouche pour me mettre a même de voir si rien ne se derangeoit a la partie inferieure de la levre que je trouvai dans un très bon etat, je remis l'appareil jusqu'au lendemain que je fus curieux de

tous ôtés pour voir quelle etoit la
forme que le bouton charnu
prenoit avec les parties voisines,
les choses alloient aussi bien que je
pouvois le desirer, je placai un second
ruban de fil a la place du premier;
je continuai ce pensement tous
les jours jusqu'au vingt septembre
que j'ôtai les quatre épingles en
presence de M.r Lefeual maitre en
chirurgie et chirurgien major de
l'hôtel Dieu de Bayeux, comme la
reunion ne me paroissoit pas encore
assés solide je mis sur la plaie
un plumaceau legerement chargé
de Baume Darceus et par dessus
deux petits emplatres d'André de la
Croix que je soutint avec un petit
bandage, comme la portion de la
levre divisée du coté gauche
avoit fait effort sur les épingles

je fus obligé de continuer la derniere
pensement jusqu'au six Octobre —
suivant que le malade fut gueri —
au point qu'il est representé dans le
second portrait, le petit point blanc
qui reste a la levre superieure du
costé gauche de celui cy represente
un des trous faits par les epingles, —
et si je ne me fusse pas éloigné —
en les passant autant du bord de —
la plaie que je l'ai fait mon —
operation n'eût certainement —
été infructueuse.

J'ai observé que ce garçon —
parle beaucoup mieux depuis —
qu'il est gueri qu'il ne faisoit —
auparavant. /.

N° 113